

FEUILLETON

Le Mal du Pays

Par M. AIGUEPERSE.

PREMIERE PARTIE

VIII

(Suite)

—Sûrement, vous devez me croire possédée du diable... Attendez, je vais répondre à vos questions: 1° J'ai expédié la mère Zubert vers son "homme"; 2° je suis garde-malade; 3° inutile de me répéter de partir. Puisque vous êtes là, je n'ai plus qu'à regagner Pennelière au grand galop de mon amie Désirée.

—Restez encore, Mamzelle Suzan.

Et Pierre tendait une petite main amaigrie dont le docteur s'empara aussitôt.

—Je vous défends de le toucher, fit-il d'un ton dur. J'ai répondu de vous à la baronne Heurtel; je vous le défends, entendez-vous?

Sur le visage de la jeune fille passa une expression indéfinissable.

—J'entends! Tu entends aussi, mon pauvre gars? Il est féroce, ton docteur.

Tout en parlant, elle dénouait les cordons de son tablier, agrafait son vêtement de fourrure, et, finalement, posait sur ses boucles brunes, devant un miroir ébréché, son béret blanc qu'elle chiffonnait à plaisir.

—Voilà! Au revoir, à tous les deux.

Avec une lenteur calculée, elle traversa la chambre; puis, comme Jacques quittait enfin son malade pour l'accompagner, la jeune fille, d'un bond, fut auprès du lit, et, fermant les yeux, blanche jusqu'aux lèvres, elle baisa l'enfant, murmurant d'une voix étouffée:

—Adieu, mon Pierrot.

Avant que le docteur eût pu faire un mouvement, Suzan était de retour, bouleversée, mais ayant, dans

le regard, une expression heureuse et fière qui illuminait tout son visage.

Elle sourit à Jacques, et lui tendit la main:

—J'ai vaincu ma terreur. Je me l'étais juré avant-hier. Ceci — elle appuya sur le mot — doit être un secret pour marraine. Puisque j'ai racheté ma faute, dites-moi que nous serons "amis" maintenant.

—Amis!...

Les yeux du docteur s'arrêtèrent sur la jeune fille avec une douceur profonde. Lentement, très lentement, il porta à ses lèvres la petite main qu'il tenait prisonnière entre les siennes.

—Oui, si vous le voulez, nous serons "amis"...

"C'est bon d'être dehors! pensait Suzan quelques minutes plus tard, en aspirant à pleins poumons l'air vivifiant de la sapinière. Et c'est bon, aussi l'amitié... une amitié comme la sienne..."

Jacques, lui, toujours debout à la porte de la ferme, oubliait son malade, pour regarder les feuilles mortes que venaient de fouler des pas légers de jeune fille...

IX

Château de Pennelière, par Trouville, le... 18...

"Voilà un long mois que tu es sans nouvelles de ta petite fille, chérie May, et tu finis par t'ennuyer de son silence. A qui la faute? Pourquoi, prise d'une panique folle, m'as-tu défendu de t'écrire tant que durerait 'l'épidémie'?"

"Rassure-toi. 'L'épidémie' n'a sévi qu'à la ferme Zubert, et tu peux, maintenant, ouvrir ma lettre sans la soumettre aux fumigations, désinfections d'usage. Pierre est bien portant, il mange comme un loup, et reprend peu à peu son visage rose, joufflu d'autrefois. A-t-il pu être un monstre, ce joli petit gars? Il me semblerait que j'ai fait un mauvais rêve, si, vers la tempe de Pierrot, deux marques légères n'indiquaient le passage de la ma-

ladie qui a failli l'emporter comme elle a emporté son frère.

"Les ouvriers, profitant d'une série de beaux jours après les pluies diluviennes de notre arrivée, viennent enfin d'achever la réparation des dégâts causés par l'ouragan, ainsi que maintes améliorations désirées par marraine.

"Donc, nous allons partir.

"Suis-je heureuse, suis-je triste de ce départ? Je l'ignore. Ou plutôt, si... Je sais que je ressemble, comme ton Yves, au ciel d'avril, plus changeant qu'une girouette. Quand, par un beau jour plein de soleil, je cours dans le parc sur les roues agiles de Désirée, ou qu'une conversation du docteur et de marraine me passionne, je trouve à Pennelière des senteurs de Paradis. Mais, s'il pleut, si le vent attaque le château avec des grondements de rage, si marraine a la migraine et M. Jacques ses crises, de plus en plus fréquentes, de sauvagerie, alors, May, Suzan pense à la capitale, sans air, brumeuse, sombre, mais si bruyante, si gaie! Je "vois" le trottement menu d'une foule pressée, les étalages des grands magasins, les toiles idéales du Louvres musée, les toilettes idéales du Louvre commerçant. "J'entends" les rumeurs de la rue, les cris bizarres des marchands, la musique entraînant de nos soldats, qui, régulièrement, met des larmes dans mes yeux, et enracine, dans mon cœur, la vocation de... cantinière. J'entends les concerts qui transportent dans des régions inconnues. J'entends la voix du vicomte de Mirre comparer les yeux des brunes à de merveilleux diamants noirs...

"C'est un peu fou tout ce que je t'écris là. Cette folie te rassurera-t-elle? Avec une pareille "fringale" de Paris, comment peux-tu persister à craindre mon mariage avec M. Orvanne, qui, hier encore, parlait de son Orcines, de ses montagnes, avec un trémolo dans la voix?

"Je te répète que j'admire le docteur, et que sa gaucherie d'homme me déplaît. Tire la conclusion, et ne me taquine pas sans trêve sur un mariage qui ne se fera jamais. Nous